



Une petite psychologie de la crédulité.

Jean Guillaume Hagendorf

► To cite this version:

| Jean Guillaume Hagendorf. Une petite psychologie de la crédulité.. 2021. halshs-02570360v3

HAL Id: halshs-02570360

<https://shs.hal.science/halshs-02570360v3>

Preprint submitted on 9 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean Guillaume Hagendorf

Mai 2020

(jean.hagendorf@sfr.fr)

UNE PETITE PSYCHOLOGIE DE LA CRÉDULITÉ

Cet article a été écrit pendant la polémique opposant pro- et anti-homéopathie. Plutôt que de ressasser indéfiniment les mêmes arguments et contre-arguments j'ai trouvé plus intéressant de me concentrer sur la tournure d'esprit de ceux qui croient / ne croient pas à cette médecine. J'ai essayé d'établir des liens avec les autres croyances et de les corrélérer avec des caractères psychologiques, des styles d'écriture dans les courriers des pro- et anti-, et pourquoi pas aussi d'imaginer des afférences, un peu osées, avec la biologie du cerveau et les maladies mentales. Il s'agit donc d'une étude psycho-socio-épistémologique d'une catégorie d'individus que j'appelle les *crédules*, c'est à dire les croyants en quelque chose. En seconde partie sera présentée une théorie de l'incrédulité et un exemple de croyance vraie (l'idiophilie) combattue par les sceptiques pseudo-rationalistes anti-crédules (ou plutôt *para-crédules* -c'est à dire : croyant en d'autres choses-).

Les informations données ici sont principalement tirées de la fréquentation d'internet notamment sur l'homéopathie, la « médecine quantique », la mouvance « ésotérico-thérapeutico-énergétique ». Les références, souvent oubliées, ont été omises, elles auraient été plus longues que l'article lui-même.

Plutôt que d'opposer croyance et *niveau intellectuel*, nous considérons la croyance comme l'accaparement d'une théorie par une certaine population que nous appelons les *crédules* qui se caractérise par un point commun : la *crédulité* au sens psychologique du terme, c'est à dire la capacité à croire en une théorie (en général floue) de préférence à une autre ou son opposée plutôt qu'à rien.

Absence de lien clair entre niveau d'études et crédulité : il faut distinguer crédulité et inintelligence.

Lien entre croyances. Sur un total de 7 croyances toute personne croyant à une d'elles, croit en moyenne à 2,5 autres (malgré l'absence de lien causal) alors que ce chiffre ne devrait valoir que 1 en l'absence de corrélation entre les croyances (sondage canadien). Ces croyances sont : homéopathie, télépathie, médium, astrologie, soucoupes volantes, réincarnation, fantômes. Un lien plus faible existe avec : véganisme, anti-vaccin, complotisme, créationnisme plus ou moins atténué, anti-OGM. Les croyances religieuses ne figurent pas. Elles semblent se comporter différemment en raison de leur apprentissage précoce. Les croyances politiques sont difficiles à étudier et ont été éludées. Il semble toutefois que les crédules votent aux extrêmes malgré l'existence d'un anarchisme para-crédule.

Exemples : Vinh Luu croyait à la mémoire de l'eau, au taoïsme, aux herbes et à l'acupuncture. Rémy Chauvin était paranormaliste, croyait aux ovni, était aussi créationniste, anti-vaccin et doutait

que le sida soit dû à un virus. Mae-Wan Ho était néo-homéopathicienne, adepte de la médecine chinoise et anti-darwinnienne, experte en errance quantique et détectait des « signaux homéopathiques [...] remontant à la séquence de l'ADN ». Elle était aussi anti-OGM. Daniel Assoun est médecin quantique mais a échappé de peu à une vocation de moine bouddhiste. Kary Banks Mullis, prix Nobel de chimie, était climato-sceptique, astrologue, ne croyait pas que le sida soit dû à un virus et a rencontré un raton laveur fluorescent d'origine extraterrestre.

Classification des pro-homéopathie par degré de croyance :

- . Incroyants trouvant l'homéopathie socialement utile.
- . Croyants n'ayant pas d'explication.
- . Croyants ayant des explications pseudo-scientifiques ou pataphysiques : « ondes quantiques », « mémoire de l'eau », « trous blancs », « tachyons » et autres entités affabulées.
- . Croyants ayant des explications vitalistes, mystiques, ésotériques, métaphysiques ou farfelues : « force vitale », « conscience-énergie », « corps astral », « *objets sémantiques* », « canaux cosmotelluriques » (qui sont « ouverts » par les "correcteurs d'état fonctionnel" – un appareil de "soins quantiques"...).

Le *vitalisme* ouvre des horizons nouveaux à toutes les explications qui étaient jusque là refrénées. Les remèdes homéopathiques agissent via cette nouvelle *dimension* spirituelle qui est celle qu'empruntent les soucoupes volantes pour venir de si loin. Les astres agissent sur nous en suivant cette voie qui est aussi celle par où passent les communications avec l'au delà. C'est ici que circulent les fantômes et les âmes qui cherchent à se réincarner. Certains interprètent même la suggestion, l'autosuggestion ou l'« autoguérison » comme autant de phénomènes empruntant ce canal.

De quoi expliquer peut-être les liens sus-dits entre croyances.

Styles d'écriture.

Beaucoup de *sens figurés*.

Ainsi l'homéopathie est associée à « respect », « douceur », « délicatesse », « proche du vivant », « non-violence », « encouragement », « stimulation », « harmonie », et l'allopathie à « arme », « agressivité », « désordre ».

Associations de termes de registres différents : « médecine profonde, intelligente et dynamique » pour l'homéopathie, alors que pour l'allopathie aucun de ces termes (ni leurs opposés) ne convient ; « énergies usées », « engorgement » de l'énergie qui « stagne » dans un organe (éventuellement imaginaire comme un « chakra ») et son « drainage » ; « médecine féroce, brutale » (pour l'allopathie), « code énergétique », « énergie de richesse », « énergie du désir », « énergie précise », « *fausse énergie* » (celle que procure la consommation de viande si on écoute les végétariens).

Dans les thérapies ésotériques les signaux éthologiques sont interprétés comme des *émissions* ou *émanations d'énergie* ce qui accentue l'aspect figuré du discours.

Agglomérats de mots sans signification globale : « réponse vibratoire quantique », « conscience ondulatoire », « modèle morpho-quantique », « force matricielle », « informations subtiles », « énergies fines », « réinformation vibratoire ». « Énergie libre de l'univers », « mémoires morbides », « toucher quantique », « nettoyage de l'ADN », « vibration énergétique ». « Information à dose homéopathique » (celle délivrée par les "correcteurs d'état fonctionnel"). « *Pardon énergétique* » (Patricia Darré).

Mots spécifiques : les incroyants sont « pas prêts » ou « pas réceptifs » ou « fermés ». Médecine : « globale », « intégrative », « oscillatoire », « totale », « holistique », « écologique », « naturelle », « de fond », « de terrain », « séquentielle » (Elmiger) ; « perturbation vibrationnelle », « dimension vibratoire », « vibrations oscillatoires ».

Mots carrément inventés : « exformation » (Marc Henry), « intronique », « radionique », « vibro-résonance », « Neuro-Quantologie », « homéo-fractal », « glandes interstitielles », « détoxination profonde », « désintoxinohoméopathie », « événements toxiques », « énergie vibrante » (Régine Draize). « Ondobiologie » (Jean-Marie Bataille). « Biontologie ».

Joli mot : « usure entropique ».

Historique des mots.

Il semble que le mot « quantique » ou « informationnel » soit d'usage récent alors que la mécanique quantique date de près d'un siècle et que l'informatique soit à peine plus jeune. Avant l'avènement de l'électro-magnétisme les concepts d'« ondes », de « vibrations » etc... étaient tout à fait rares dans les discours crédules de l'époque (malgré les connaissances en acoustique). Avant la théorie cinétique des gaz on ne parlait pas non plus d'« énergie », l'énergie mécanique était connue mais le mot n'était apparemment pas à la mode. Chez les crédules les ectoplasmes des séances de spiritisme du 19ème siècle ne relevaient pas de la « matérialisation » de la « conscience » ou de l'« énergie ». Le concept de « matérialisation » n'était semble-t-il, pas courant avant l'apparition de l'équation « $E=mc^2$ ».

Il y a 50 ans l'homéopathie était censée soigner par action « non chimique mais physique ». Le mot « physique » a été progressivement dégrossi en « informationnelle », « vibratoire », « quantique »... La petite histoire nous apprend que dès la fin du 19ème siècle des charlatans soignaient par les « ondes » ou « l'électromagnétisme ». Mais ils se retrouvaient en prison alors que maintenant ils courent les colloques et les conférences et s'affichent dans leurs vidéos.

Glissements grammaticaux comme « coureur vite » ou « prix cher » au lieu de « prix élevé » (encore que « vitesse rapide » se dit) : « déformation de la matrice de l'espace-temps », « évolution spirituelle de la colonne vertébrale », « dose moléculaire infime » (Edgar Morin), « séquelles secondaires toxiques », « molécules approuvées », « toutes ces études sont existantes », « l'effet de ce boîtier n'existe pas », « la méthode Tong Ren est une forme d'énergie de guérison ».

Surinterprétations des coïncidences. Mireille Darc qui n'avait jamais connu son père s'est fait expliquer par Marcel Rufo que le « père était symboliquement associé au cœur ». Interprétation qui l'a transportée, raconte-t-elle, puisqu'elle souffrait justement du cœur. Cœur dont il a fallu qu'elle se fasse opérer : elle a bien sûr, pour fixer la date de l'opération, consulté son astrologue.

Sous-interprétations des rêves prémonitoires faux et des coïncidences ratées.

Interprétations scabreuses : « les maladies sont des crises guérisseuses » (Dransart).

Interprétation anagogique et suréminente : « la matière manifeste une tendance à exister » (à propos des ondes de probabilité).

Interprétations extravagantes : « oiseau dans sa cage » représentant un « grimpeur dans sa cordée » pour confirmer la réalité d'une transmission de pensée (Guennebaud).

Interprétations fantasmatisques : « les maladies sont dues à des *déséquilibres* énergétiques » soignables par le « réaligement des chakras », « synergie médicamenteuse *incitant* l'organisme à se guérir lui-même », « vivre en *rencontre* avec le médicament ». « Ça prouve l'existence de l'*immatériel* » (à propos de la disparition d'une verrue à la suite d'une séance de psychothérapie rapportée par ouï-dire) ; on peut remplacer "immatériel" par "Dieu", "inconscient", "âme"...

Énoncés flous : « nous sommes tous vibratoires », « tout est échange d'énergie ». « Tout est dans tout (mais la réciproque est fausse) ». « Nous sommes tous connectés ». « Tout est complémentaire, rien ne s'oppose ».

Concepts flous : « *irréductibilité* du vivant à la chimie », « *nature* de la réalité », « pensée *complexe* » (Edgar Morin). « Est-ce une *maladie "globale"* ou est-ce une *normalité "holistique"* », « *prépondérance* de l'esprit sur la matière ». « L'énergie comme *condensat* de matière ».

Énoncés flous et énigmatiques : « nous sommes dans une simulation ». « On a une cinquième dimension, on l'utilise » (Marc Henry à propos des fictives « ondes d'échelle »). « Le chiffre 6 est pur canal vibratoire » (Werber). « Dieu m'observe [et] la théorie des quantas ne me ratera pas » (propos de l'autiste Temple Grandin rapportés par Sacks). « Chacun de nous est au centre d'un réseau de corrélations » (Prigogine).

Attitude devant les énoncés flous.

Trois types d'attitudes personnelles en face des énoncés flous (ou très difficilement testables) :

- . *Approuver* en ne voyant que ce qui peut être vrai dans l'énoncé flou (70 % de la population se retrouverait semble-t-il dans cette position du crédule approbateur). Certains (mais pas tous) rejettent cependant les croyances incompatibles avec celles déjà acquises (réincarnation rejetée par les catholiques, homéopathie jugée mystique par ces mêmes). Leur devise est « *Pourquoi pas ?* », « *Il y a quelque chose de vrai là dedans* », « *Ça me parle* ».

- . *Désapprouver* avec pour devise « *pourquoi oui ?* », « *prouvez-le !* ».

- . *Ne pas savoir* comment interpréter l'énoncé flou et rester bloqué : « *c'est du verbiage creux* », « *ça ne veut rien dire* ». C'est l'attitude de l'auteur de ces lignes...

Cauwelaert, romancier crédule, dit que, malgré son incompétence scientifique, il comprend et soutient les théories métempiriques de Jean Charon. Cauwelaert est là dans la position du crédule approbateur. Quand Noam Chomsky lit les textes de Russell ou Wittgenstein il a l'impression de les comprendre mais il est en désaccord avec eux car ils s'opposent aux propres croyances que Chomsky s'est déjà forgées. Chomsky est alors dans la position de l'incrédule désapprobateur. Mais quand Chomsky lit Lacan ou Deleuze il a l'impression que les mots défilent devant ses yeux sans renvoyer de sens à son cerveau. Chomsky est là dans la position du bloqué qui n'arrive pas à interpréter un énoncé flou.

Parmi les énoncés flous ceux qui affirment l'existence d'un objet ou concept immatériel dénué de propriétés précisables : « énergie vitale », « principe créateur », « résurrection », « champ informationnel vibratoire ».

L'existence -ou l'inexistence-, pour une entité sans propriétés (Dieu, énergies exotiques, ondes bizarres), n'a pas épistémologiquement de sens : *Dieu n'a pas plus d'existence ni d'inexistence que ses anges n'ont de sexe !* De même l'équivalence « conscience = énergie », évidente aux yeux de certains crédules, n'est associée à aucune équation du type « $E = mc^2$ » permettant à cette équivalence d'être autre chose qu'une vague combinaison d'idées. Ce type d'existence semble être un besoin viscéral plus qu'une conséquence logique : un auditeur d'un colloque consacré à l'homéopathie se dit « scandalisé » par le fait qu'on y a pas mentionné « l'énergie vitale ». Les entités sans propriétés sidèrent, par cette carence, le cerveau logique et impactent donc d'autant plus le cerveau émotionnel où ils comblent un vide existentiel. Baignant dans un monde imaginaire rempli d'ondes et de vibrations qui les tourmentent tout en les occupant, certains crédules adjoignent aux ondes électromagnétiques, trop connues, de chimériques « ondes scalaires » dont la seule propriété est d'être "toutes puissantes" : animées d'un mouvement hélicoïdal, elles vont plus vite que la lumière (mais bien sûr leur vitesse n'est pas précisée bien qu'elle puisse être *négative*) ce qui ne les empêche pas d'être "stationnaires" et d'"énergie nulle", elles traversent tout mais sont bizarrement

« reconnues *au niveau* de l'ADN » dont on se demande ce qu'il vient faire là, et sont « supportées » tantôt par des neutrinos *chargés* curieusement convoqués ici, tantôt par des « nano-leptons polarisés » d'autant plus suggestifs qu'ils sont eux aussi dépourvus de toute propriété particulière.

Perpétuelle **quête** d'interprétations et de sens chez les crédules. Les mots, les symboles, les idées, les circonlocutions, les concepts, les théories, les images mentales même les médicaments, sont autant d'intercesseurs nébuleux et survalorisés auprès du croyant. C'est par un atavisme *animiste* que les crédules cherchent à interpréter la réalité comme si elle était une œuvre *humaine* dont ils voudraient percer le sens qu'un impalpable auteur a peut-être aspiré à lui donner.

Pouvoir évocateur et mobilisateur des mots et énoncés flous : « conscience animale », « théorie du genre », « existence d'un *libre arbitre* », « *primauté* de la conscience sur la matière », « cerveau *émetteur* ou *récepteur* de conscience », « *préséance* de l'existence sur l'essence », « *suprématie* de la charité sur les autres vertus », « *Importance* relative, en pourcentage, de l'inné et de l'acquis », « différence *fondamentale* entre homme et animal, ou entre nature et culture », « théorie de la terre *vivante* », « *réalité* du monde ou du temps », « le microbe n'est rien, le *terrain* est tout ». « Ce sont nos croyances qui *créent* la réalité » (Jean Lacombe). « Soigner le malade *ou* la maladie ».

Les énoncés flous ne sont ni vrais ni faux ; ils restent dans les limbes jusqu'à ce qu'une interprétation particulière vienne les préciser, de manière à ce qu'ils deviennent un peu vrais ou un peu faux suivant l'interprétation retenue et puissent ainsi être l'objet de stériles discussions.

Les énoncés flous n'ont pas de conséquences *logiques* mais ils peuvent avoir une *influence* sur les comportements et états d'âme des crédules qui y croient ou croient à leurs opposés et ont ainsi des conséquences sociales et historiques. Ils échappent par nature à toute confirmation ou infirmation scientifique lesquelles ne peuvent concerner que des énoncés *précis*. Une conséquence logique empirique permettrait de tester l'énoncé et sa mise en défaut permettrait de le réfuter.

On l'aura compris les crédules sont **dupes** des *mots* et amoureux du **flou**. Les crédules *sentent* les mots qui les excitent et défendent farouchement les définitions -vagues- qu'ils veulent leur imposer. Les mots et les idées prennent chez eux la place centrale qu'occupent les *faits* chez les scientifiques incrédules. Il existe aussi des scientifiques crédules (Marc Henry) qui (tels Daniel Assoun) assèment mots, locutions et onomatopées (toujours les-mêmes : « conscience », « énergie », « mémoire », « information »...) en prenant soin de préciser que ce sont des *faits*, les deux notions s'emmêlant dans leur esprit... Le discours des crédules s'articulerait donc autour des *termes*, *mots*, *images*, *schémas* plutôt qu'autour des *assertions* ou *énoncés* qui chez eux sont souvent maladroits voire grammaticalement incohérents : ils peuvent croire à l'« Esprit » mais sans pouvoir formuler sur lui aucun énoncé pertinent si ce n'est « je le sens ».

La **subjectivité** du crédule n'est pas perçue par lui comme étant subjective : elle est ingénument vue comme la perception objective d'une réalité cachée dont elle serait le reflet fidèle, un peu comme le goût du sel jadis expliqué par la forme *pointue* des atomes salins. Quand le gourou Muktananda dans son ashram, voyait son propre maître mort depuis longtemps il n'était pas considéré comme victime d'hallucinations mais comme ayant accès à une réalité supérieure.

Méthode des précisions successives des concepts flous en vue de déradicalisation. Pour la *télépathie* : à quelle vitesse se transmet la pensée ? Se propage-t-elle en ligne droite ? Traverse-t-elle les obstacles ? Pour le *paradis* : y mange-t-on de la viande ? Si oui ce n'est pas le paradis pour les animaux, si non ce n'est pas le paradis pour ceux qui apprécient la viande. Pour *Jésus* : possédait-il un ADN ? Si oui, la moitié de cet ADN provenait-il de son père le Saint Esprit, qui possédait donc un ADN ? Etc.... Dans les évangiles les Sadducéens demandent des *précisions* sur la résurrection (« y retrouve-t-on sa veuve en même temps que sa nouvelle épouse ? »). Toute tentative dans le sens

d'une précision aboutissant fatalement à une incohérence, Jésus s'en sort en disant que les résurrectionnés seront « comme des anges » c'est à dire *au-delà* de la contradiction.

On peut tout aussi bien demander à quelles équations obéit le champ *morphique*.

Cette méthode que j'ai essayée, échoue toujours à déradicaliser et ne fait que provoquer agacement et indisposition.

Les **explications** du mode d'action de l'homéopathie comme des autres théories floues s'avèrent en fait des assemblages grammaticaux de mots *évocateurs* délaissant totalement les détails techniques de leurs interactions imprécisables par nature. Ces derniers ne sont pas que de simples lacunes dans la théorie mais des ectoplasmes flous intrinsèquement *indéterminables* : toutes les façons imaginables de lever ces indéterminations se traduisant inmanquablement par des incohérences comme cela arrive quand on cherche à préciser les notions de résurrection ou de paradis.

Phraséologie floue et incohérente : « départager un remède de globalité nécessaire au patient », « la maladie est un déséquilibre personnalisé de cette "énergie vitale" qui fonctionne pour chacun selon une "fréquence" qui lui est propre », « Loi Universelle de Guérison des corps vivants ». « La théorie des cordes passe par la reconnaissance de notre incapacité à observer finement la matière, donc, par exemple, les "traces" des produits largement dilués », « vibration de l'onde de substance d'un élément infiniment petit ». « Il n'y a pas "rien", au bout des dilutions successives, il y a onde vibratoire de l'allergène qui se met en résonance avec le même allergène présent dans le corps humain ». « L'onde de matière associée à la substance médicamenteuse s'*inscrit* dans les domaines de cohérence de l'eau créés par les succussions [...] information *agirait* de façon électromagnétique » (Henry-Réant qui se dit "formatrice en physique quantique"), « ... qui se situe à un *niveau* autre que le physico-chimique » et « conserve une *stimulation* électromagnétique... », « En allant vers l'infiniment petit vous rencontrez des substances extrêmement puissantes ». « Quand vous n'avez plus de matière identifiable, vous avez deux choses : l'énergie et l'information ». « Au cœur de la matière, au-delà du pondérable, au-delà du visible, il n'y a qu'énergie vibratoire », « dimensions physiques et vibratoires du médicament », « voir le corps humain avec une reconnaissance énergétique », « la granule (une copie énergétique), un petit signal énergétique programmé se propageant à l'image de tout petit signal énergétique si libéré dans un milieu adapté ici le milieu des cellules du corps humain et effet de résonance si rencontre avec sa propre fréquence, aggravation puis soulagement ! », « outrepassa la frontière moléculaire », « interactions "énergétiques" à *statut* "informationnel" », « radiations ? Résonance ? », « ni moléculaire, ni local puisque de "hautes dynamisations" peuvent agir en des sites très différents de systèmes organiques complexes », « interactions ondulatoires », « aimants qui vont lire les ondes de formes des codes géométriques et les retranscrire sous forme d'ondes à l'intérieur » (descriptif d'une machine à "énergie"), « dérangements dans le courant d'énergie suivant les méridiens », « une protection puissante d'énergie la plus lumineuse », « assure la déprogrammation de toutes sortes de contrôles », « onde de santé », « force orientée d'une énergie non matérielle générée par nos émotions » (Guennebaud). « Le mal existe et il s'est associé à notre espace-temps et à la gravité comme une prison mentale composée d'informations, d'esprits ou d'âmes » (lecteur d'un livre sur la « synchronicité »). « L'éther est une banque de données » qui « stocke la mémoire de l'eau ». « Le nombre d'Avogadro explique pourquoi on ne peut pas tout mesurer ». « Le quantique, c'est l'invisible qui anime la matière du vivant » (Randsford). « La schizophrénie est une inflation non contradictoire » (Lupasco). « Ça veut dire que c'est la *même* énergie qui s'incarne (définition de la réincarnation par une psychothérapeute crédule). « Ce dont on rêve arrive *vraiment* mais dans un autre espace et un autre temps » (de la même thérapeute). « L'inconscient est structuré comme un langage » (un farfrelu bien connu). « Le réel n'est pas un monde d'objets mais de relations » (Marchat). « L'homéopathie modifie le champ vibratoire » (Christine Angelard). « Le cerveau n'est pas un dictateur » (Edgar Morin). « Le prédateur est sa propre proie » (René Thom pour expliquer

les maladies auto-immunes). « La prohibition de l'inceste [...] constitue la démarche fondamentale [...] en laquelle, s'accomplit le passage de la nature à la culture » (Lévi-Strauss).

Chiffres sans signification aucune comme « l'amélioration de 34,7% du galbe des fesses ». « Efficacité de l'homéopathie supérieure de 2,6 fois à celle du placebo ».

Gestion des contradictions. L'impossibilité de concilier les différentes propriétés de l'éther a conduit à rejeter ce concept comme support à la transmission des ondes électromagnétiques. Ce n'est pas ce qui s'est produit pour la réincarnation. Quelques moines, dont Matthieu Ricard, ont tenté de synthétiser les diverses théories de la réincarnation qui diffèrent sur de nombreux points : durée d'attente de l'âme avant la réincarnation, variable selon les coutumes - accès direct réservé au Dalaï-Lama qui se réincarne aussitôt décédé - ; « libération » avec fusion dans le grand « Tout » pour d'autres maîtres spirituels mieux lotis ; possible retour à une entité moins « évoluée » ou, brimade suprême, possible rétrogradation en animaux. Certains vont jusqu'à poser une oiseuse question sur la "nature" de ce qui se réincarne... Devant l'impossibilité d'harmoniser ces théories ils ont conclu, non que la notion de réincarnation était à abandonner, mais que « la réincarnation ne peut pas s'expliquer dans le cadre du "mental" ».

Rapport à la rationalité. La rationalité (comme le matérialisme) est souvent perçue comme un « formatage ». Les crédules n'attachent pas de valeur à cette notion au demeurant très relative et fluctuante à leurs yeux. Quoiqu'il en soit l'appel à la rationalité ou à l'esprit critique ou l'analyse des biais psychologiques ou des failles argumentales sont de peu d'utilité pour distinguer le vrai du faux, distinction qui est à mon avis, très difficile même pour les non crédules : le culte de la rationalité n'a pas empêché Descartes de délirer complètement dans la plupart de ses écrits. Les fausses croyances ne sont pas dues à des raisonnements faux (très difficiles à différencier d'hypothétiques raisonnements corrects) mais à une insuffisante défiance envers le flou et l'approximatif.

Si la théorie de la terre plate peut sembler à première vue précise, elle est en fait très floue et obscure dans ses jointures avec la réalité : comment est fait le bord, qu'y a-t-il en dessous, qu'en est-il de la lune ?... C'est, selon nous, ces caractères flous et flottants qui sont attirants pour ceux que l'aride précision scientifique rebute et surtout démotive en désenchantant leur monde.

Abus de comparaisons : « deux taureaux qui tirent en sens opposés » pour figurer l'énergie des « ondes scalaires ». Nombreuses et inutiles comparaisons comme « ballon de rugby » pour le corps physique entouré des corps « éthériques », « astraux » et autres... Beaucoup de rapprochements hardis comme l'assimilation de la relation médecin-malade à une *intrication* quantique.

Notions floues et farfelues : « médecine quantique ou vibratoire ou énergétique », « ondes d'échelle » (Sternheimer), « double causalité » (Guillemant), « dédoublement du temps », « champs morphiques » et « causalité formative » (Sheldrake), « ondes de forme », « éons » (Jean Charon), « ondes scalaires » (Meyl), « mémoire cellulaire », « ADN vibratoire », « champ [vivant] intelligent », « champ de conscience » (Mettey), « cerveau vibratoire », « résonance avec une entité énergétique », « nano-leptons », « hyper-protons », « biophotons », « énergies positives que le stress rend négatives », « accordement et désaccordement de l'énergie vitale », « matière [subtile] ultrafine », « bio-énergie », « eau morphogénique », « bio-dynamisme ou signature électromagnétique de l'eau », « corrélations vibratoires », « information de guérison (qu'on *met sur* la vibration) » (Marc Henry), « karma négatif », « force spirituelle dématérialisée » (Hahnemann), « conscience cellulaire » (Lipton). « Fréquence vibratoire » ou « taux vibratoire » d'un individu, qui mesure son degré d'« évolution » (à ne pas confondre avec l'« énergie vibratoire » d'un lieu qui, elle, peut être négative). « Dégorgement ganglionnaire » (Bataille). « Bio-résonance ». « Conscience scalaire ». « Logique antagoniste » (Lupasco). « Dessin intelligent ».

La théorie du « dessein intelligent » dit qu'une intelligence supérieure a fabriqué le vivant. Si cette théorie disait *comment*, on pourrait reproduire cette expérience de création pour voir si elle marche. Mais faute de détails sur le mode opératoire cette théorie apparaît floue et sans contenu informatif. D'où son succès.

Les motivations et arguments :

- . « J'y crois », « ça marche sur mon chat », « c'est prouvé scientifiquement ».
- . Nombre élevé d'adeptes, ancienneté de la croyance, témoignages de guérison.
- . Flot d'informations favorables pouvant faire chanceler les moins crédules.

Commentaires après une vidéo délirante sur le « cerveau vibratoire quantique » (Guizzo) : « merci pour ce partage d'amour », « je savais ça depuis l'âge de sept ans », « dommage que la science officielle fasse la sourde oreille », « les "access bars" disent qu'il y a 13 dimensions, qui croire ? », « ça correspond tout à fait à mon intuition ».

Un lecteur critique de « L'alchimie de la vie » de Guillé se plaint de l'absence d'« exercice pratique ».

Mots incantatoires :

« Énergie », « vision énergétique », « rationaliste bête et borné », « médecine chimique », « paradigme matérialiste », « *énergie* », « révolution galiléenne », « einsteinienne », « quantique », « humaniste », « nouveau paradigme » ; « vision réductrice », « pensée unique » ; « cohérence énergétique », « énergie... », « le foie... », « le *foie*... », « énergie... », « *énergie*... »... « le foie »...

Célébrités citées : « Benveniste », « Montagnier », « Emoto », « Galilée », « Tollé », « Kirlian ».

Explications magiques : caractère magique de la granule ne contenant rien et ne pouvant agir que de manière hermétique. Caractère magique des dynamisations que Hahnemann pratiquait en cognant, paraît-il, avec une bible : une secousse (dont le seul but, à l'origine, était sans doute de bien mélanger la dilution) donne de l'énergie (« *remuez-vous! Secouez-vous!* »), la loi de similitude est magique aussi (le mal par le mal), ainsi que la dilution (David contre Goliath). Cas extrême de l'oscillocoquinum ne contenant même pas de teinture mère. « Médication très *légère* pour combattre les effets secondaires des traitements *lourds* ». « La maladie artificielle provoquée par le remède homéopathique supprime la maladie naturelle moins forte qu'elle », « lorsque deux maladies dissemblables se rencontrent, la plus forte si elle est déjà installée, repousse la plus faible et si c'est la plus faible qui était déjà installée, elle est suspendue. Elle réapparaît si la maladie plus forte vient à disparaître », « une fois la maladie naturelle partie, la Force Vitale du patient élimine la maladie artificielle du remède et rétablit l'équilibre de l'organisme ». « Traite la *source* du mal ». *Bienveillance* de la dilution qui potentialise les effets bénéfiques tout en dissolvant la toxicité. « Le praticien Tong Ren utilise une petite maquette du corps humain comme une représentation dynamique du patient, tapant sur des points ciblés sur la maquette avec un léger marteau magnétique : la transmission des neurones et la réception des hormones sont restaurées, son pouvoir provient de l'inconscient collectif ». En médecine quantique : combattre une maladie par l'envoi d'une « onde en opposition de phase avec l'onde de la maladie ». On peut aussi irradier des granules avec ces ondes « naturelles » dont « le *principe* désactive la sanctuarisation de la zone agressée ».

Forme de raisonnement métaphorique non par corrélation et déduction entre faits/énoncés, mais par association/correspondance de mots/idées : « la maladie est due à une déconnexion entre le moi et l'inconscient collectif » ; « l'homéopathie comme la synchronicité rompt avec la causalité », par suite « l'homéopathie est reliée à la synchronicité », d'où association de la « synchronicité » avec la

« dualité corps/esprit » et donc la « somatisation », et de là une accointance entre le « moi homéotique » et ... ce qu'on veut... : par exemple, le « paradigme du [non-] sens » (Agnès Lagache) ou encore l'« entropie du vaccin ». « Atteinte par des agents nocifs, notre énergie vitale ne peut faire autrement que d'exprimer la rupture de son équilibre par des perturbations... » (Broussalian).

Certains **raisonnements** par jeux de mots sont **aberrants**, comme l'explication de l'émission d'ondes scalaires (Meyl) : la superposition de deux ondes électromagnétiques en opposition de phase donne un champ de *vecteur nul*, donc « vectoriellement *indéfini* », qui ne peut par conséquent être que « *scalaire* ». De même des ondes scalaires peuvent être obtenues en superposant deux aimants face nord contre face nord (d'où comparaison avec les « taureaux » tirant chacun de leur côté). Des appareils à ondes scalaires se vendent et sont censés chasser les entités éthériques malveillantes, porter chance ou soigner par « réalignement vibratoire ». Certains attribuent la résistance de l'État Islamique au fait que ses troupes sont dotées d'armes à ondes scalaires (Janecek).

Association lâche de mots amenant à un mélange des genres : « ovni et mémoire de l'eau » (Auguste Meessen), « homéopathie et symbolisme du sel » (Bernard Long), « ADN quantique », « force cosmique », « plus la dilution est haute plus le remède s'adresse à l'inconscient et à l'immatériel », « homéopathie chamanique », « homéopathie et subconscient », « métabolisme pollué », « dispositif magnétique homéopathique » (descriptif des « correcteurs d'état fonctionnel »), « molécule structurante », « médecine "néguentropique" », « information médicamenteuse compensatoire », « énergie diluée mais dynamiquement active », « esprit du remède » qui communique avec celui du malade, « nutriments quantiques », « voile matriciel » (pour expliquer, d'après Montagnier, la persistance de la mémoire de l'eau après dessiccation).

Idées obsédantes : « ondes-vibrations », « toxines mentales » (Ricard qui désigne ainsi les sentiments « négatifs »), « détoxification aux métaux lourds, pétroles, miasmes, antibiotiques, solvants, nano-particules fines, déchets métaboliques... », « engorgement du foie », « sidération par un vaccin ou un antibiotique », « principe porteur de vie ». « big Pharma », « Matière-Énergie-Dilution », « drainage après vaccination », « surcharge du foie », « stress alimentaire », « cochonneries chimiques », « structures informatives ». Obnubilation mortifère sur le *foie* !

Mélanges des croyances dans les pratiques : recherche du bon tube de granules homéopathiques en se servant d'une fourche de radiesthésiste, ou en fonction du signe astral du malade; mesure du taux vibratoire d'un individu par un pendule. « Pour les personnes ne supportant pas l'alcool des remèdes homéopathiques : quelques gouttes sur le bout des doigts en massage sur les chakras », « le remède, trouvé sensitivement et transmis vibratoirement ».

Mélanges théoriques : apparition de Jésus et Bouddha dans la théorie du « dédoublement du temps » (Garnier Malet). « Les champs morphiques sont des structures de probabilités » (Canivenc).

Analogie scientifique (ou **quantique**) très lointaine : « *complémentarité* médecin-malade » ou « *intrication* malade/médicament ». « La connexion entre physique quantique et spiritualité est plus qu'*évidente* » (propos du Dalaï-Lama). « Ovni et synchronicité » (Cazenave), « loi d'attraction » (formulation pompeuse pour dire que l'individu se crée lui-même les circonstances favorables à la réalisation de ses désirs). « La dynamisation renforce la cohérence quantique », « le principe de similitude envisagé comme une opposition de *phase* [entre ondes électromagnétiques] ».

Phraséologie absurde : « Swedenborg enseignait que dans le 4ème état de la matière il n'y a pas de quantité de substance élémentaire mais seulement qualité en degrés de finesse », « dans l'axe de l'ADN il n'y a plus de temps mais des niveaux d'énergie » (Jacqueline Bousquet), « les chakras sont les vortex topologiques du vide » (Marc Henry). « Clé de lumière de cinquième dimension ».

« Entre le sujet et la substance similaire de son état se produit une telle affinité que des réactions incontrôlables surgissent » (Broussalian). « Fréquence puissante ». « Sur le correcteur est écrit la polarisation de 170 plantes homéopathiques » (notice d'un « correcteur d'état fonctionnel »). « Aspects multidimensionnels de l'ADN », « génétique ondulatoire », « recharger la puissance de l'équilibre énergétique », « dimension invisible de l'information », « vibration de la date de naissance », « ... et cette empreinte est électromagnétique : c'est une signature vibratoire d'énergie pure », « le transfert vibratoire par des harmoniques d'ADN reproductibles par la vectrice eau », « harmoniseur vital multidimensionnel » (appareil de soins à acheter), « le soufre s'immisce dans le fort intérieur du carbone » (Steiner), « les dilutions sont telles qu'il ne reste qu'une vibration quantique ». « Au lieu d'être un néant, ce vide est un milieu où l'énergie fluctue en permanence de manière aléatoire qui [...] pourrait mémoriser dans des quantas de volume générés par l'enchevêtrement des innombrables boucles du temps » (Marc Henry). « Courts-circuits du corps électromagnétique ». « Administrer mentalement des spectres homéopathiques correspondant à la résonance curative de votre état de santé ». « Tension du champ vibratoire qu'est la maladie » (Lacombe). « [Après dilution] la matière est réduite à sa substance intrinsèque [] spirituelle » (Hahnemann). « [La] représentation "mimétique", apportée par le remède grâce à son statut d'"objet sémantique" ([dans] le rôle d'un "signifiant corporel"), est reçue comme une information par l'organisme malade ; cette information permet alors à l'organisme de traiter les symptômes (par "analogie dynamique") » (Madeleine Bastide, professeur de pharmacie). « Modèle d'énergie de résonance morphique » (Sheldrake). « Amour Inconditionnel Universel du champ unifié de ce grand "tout" dont nous sommes fractale unique énergétique ». Et pour finir une hallucinante apothéose : « Sauf il n'y a pas rien dans le vide, il y a la lumière, les photons, source d'une émission électromagnétique de substance qui porte le message de l'allergène (la souche homéopathique) dont la mémoire inscrite dans l'eau à force de dilutions rayonnera en opposition de phase après l'absorption des granules et détruira les allergènes similaires présents dans le corps du malade » (Broussalian).

Erreurs scientifiques franches et grossières : Marc Henry qui laisse dire faussement qu'il enseigne la physique quantique, confond visiblement ondes électromagnétiques et ondes de probabilité de présence. Les médecins homéopathico-quantiques font la même erreur. Leur fantasme manichéen et quasi-transcendantal est de soigner par une onde chargée d'information curative et débarrassée de toute matière possiblement toxique.

Ressenti fabuleux : témoin qui après avoir pris un remède homéopathique *préventif* sent que « ça lui fait du bien ».

Banalités : « cherchez l'erreur », « deux poids deux mesures », « diverses et variées », « de qui se moque-t-on ? ».

Création d'un corpus. Autour des inexistantes « ondes scalaires » se bâtit tout un corpus : théorie de « grande unification gravito-magnétique ondulatoire » les décrivant, appareils pour les émettre et renvoyer des ondes guérissuses en opposition de phase, vente publique de tels appareils - comme les « correcteurs d'état fonctionnel » sur Amazon -, formations pour savoir les utiliser, observations de la montée du « taux vibratoire » chez les acheteurs mesurée par un pendule divinatoire, avis enthousiastes d'usagers, vidéos sur la question, bientôt des symposiums et des auditions à l'assemblée nationale comme celle de Montagnier sur l'homéopathie ?

Autour de l'homéopathie toute une doctrine stipulant théories, pratiques, règles, influence de la dilution, maladies fantaisistes comme la "sycose" ou la "luèse", caractérologie spécifique (le « fluorique » qui a le « le nez froid », le « carbonique » etc...), remèdes, indications et contre-indications, les heures des prises des médicaments, instituts de recherche, syndicats, conférences et

colloques, diplômes, prix, récompenses et une diffusion universelle, nombreux ouvrages, multiples forums et empoignades, implications ontologiques et spirituelles, liens avec la philosophie de Hegel, incompatibilité avec la menthe ou le café, effets secondaires ; jusqu'aux atterrantes théories pseudo-quantiques pour l'expliquer comme la mémoire de l'eau, voire sa conscience. Études cliniques positives même en aveugle, en particulier pour le foie de canard dilué. Pas d'étude encore sur la dilution moléculaire du mur de Berlin ni sur les granules irradiées par des ondes en opposition de phase.

Expéditions d'ADN par courrier électronique comme hypothétique argument accréditant un éventuel mode d'action farfelu de l'homéopathie.

Réponse des crédules aux objections scientifiques : « scientifique étroit n'y connaissant rien », « vision mécanique, statique, statistique, informatisée, technique, chimique, matérialiste, mécaniste, figée, sectaire, butée, bloquée, étriquée », « cerveau lavé, normalisé, limité à l'hémisphère rationnel », « mécréant, agnostique, cartésien, braqué », « carapace trop épaisse », « sujet dont vous ignorez tout », « attardés de l'Avogadrisme », « détracteurs forcenés », « programmation mentale », « enlever les toiles d'araignées qui ont colonisé la matière grise », « extrémiste pro-vaccins et homéophobe », « Secte Scientiste et Mécaniste », « difficile de se sortir par le haut d'une pensée totalitaire, surtout quand on est poly-vacciné et donc bien "sycosé" avec les pensées obsessionnelles qui vont avec », « obsessions fanatisées ». « Vous prenez les patients pour des idiots irresponsables ».

Ou plus pondérée : « la science ne sait pas tout ».

Persistance de la croyance qui résiste à toute expérience la contredisant. Elle est due à :

- . Entourage d'adeptes inspirant confiance.
- . Informations considérant implicitement la croyance comme acquise : « recettes et conseils homéopathiques », horoscopes, « dictionnaire Français/Alien », mesures du « taux vibratoire » en unités « Bovis » par un pendule divinatoire (unité évidemment jamais définie), pesage de l'âme (en grammes cette fois), lunettes spéciales pour voir les fantômes, stages de formation pour savoir utiliser les « générateurs d'ondes scalaires ».
- . Témoignages de guérison ou concordance de la réalité avec les prévisions-horoscope/messages des Aliens/communications avec les morts...

Pour **préserver** leurs croyances contre toute objection les crédules ont tendance à se réfugier, sans flairer l'enlisement, dans des interprétations de plus en plus extravagantes quitte à juger de tout de manière étrangement biaisée qui étonne le lecteur. Malgré un cancer généralisé très grave une patiente estime que « c'est grâce à l'homéopathie que son foie est en si bon état ». Un autre a un accident de voiture après avoir acheté « un correcteur d'état fonctionnel » *porte-chance* grâce auquel, d'après lui, il a été plus rapidement dédommagé. Les personnes guéries par homéopathie semblent très fortement impressionnées par le phénomène alors que les guérisons par allopathie les laissent de marbre. En cas de récurrence, alors que les déçus de l'allopathie interprètent l'évolution de la maladie au moment où l'aggravation est en cours, les pro-homéopathes attendent la fin de cette rechute pour interpréter positivement la nouvelle amélioration qui se dessine. Une détérioration persistante serait au reste interprétée comme le signe que le remède homéopathique travaille en *profondeur*.

Complotisme anti-croyance : « études révolutionnaires qui ne sortent pas du chapeau », « la vaccination et les antibiotiques (anti-vie) [...] armes de destruction massive ».

Impact d'une croyance ou d'une interprétation saugrenue. Elle peut changer la façon de voir le monde et la vie : « j'ai changé ma vision et façon de vivre après avoir lu ce livre », « une réalité qui

émerge », « je n'en reviens pas encore, me voilà transformée, passionnée et de nouveau pleine d'espoir dans... », « c'est vrai que l'enseignement de Hahnemann est une source d'émerveillement, il raisonne profondément en nous de vérité et d'intelligence, c'est passionnant tu verras ... », « remise en question, mais éclairée sous un jour cru et aussi tellement en accord avec tout ce que j'avais ressenti jusque là que la question du choix du chemin n'était plus permise ».

« Ma culpabilité a disparu du jour où j'ai compris que c'est mon "faux moi" qui était le responsable ». « La réincarnation a enfin fourni une logique à ma vie, je n'en veux plus à mes parents ».

Un *nom* donné à une maladie peut avoir le même effet curatif.

Témoignage ahurissant : « ... nature électromagnétique, ainsi il n'était pas nécessaire de sucer les granules et je me suis contenté de garder le tube dans ma poche ; ça marche aussi bien ».

Les acteurs.

On peut présumer que la plupart des médecins alternatifs, médiums et astrologues sont sincères mais très crédules. Éblouis par les guérisons obtenues, les prédictions justes ou abusés par les voix qu'ils croient entendre, ils se convainquent encore plus de leurs dons ou de l'efficacité de leur médecine. D'autant que la clientèle des alternatifs est déjà, par nature, très crédule, et chez elle le placebo et les différents biais psychologiques fonctionnent bien mieux que dans la population générale.

Qualificatifs hostiles aux incrédules : « sectaires, butés, mécréants, agnostiques, cartésiens, braqués, obtus, conformistes » ; « évoluant en vase clos », « maniaco-scientifico-rationalistes opiniâtres », « ignorants de la complexité », « psychorigide ». « Préjugés sceptiques », « a priori », « œillères », « parti-pris ». « Industrie médica-menteuse », « dogme physico-chimique », « idéologie chimico-scientiste rance », « faibles capacités d'analyse du scientisme médical ».

Déradicalisations. Rares, elles se font à la suite d'une crise existentielle profonde : voyante qui constate qu'elle raconte toujours la même chose, homéopathe reconvertie à la connaissance scientifique, mystique qui ne croit plus en Dieu depuis qu'il a pris des neuroleptiques... Mais les conversions entre croyances semblent plus nombreuses : homéopathe qui tâte du reiki, freudien qui devient jungien et croit à la réincarnation (Ian Stevenson) mais qui peut parfois devenir lacanien en restant transactionnaliste tout en faisant allégeance au structuralisme...

Doutes : l'exemple de Françoise Hardy (d'après ses autobiographies). Françoise Hardy croit à tout : médecine quantique, astrologie, esprits... Mais elle ne croit pas à n'importe quelle astrologie : l'astrologie « conditionnaliste » seulement, la seule à être rationnelle à ses yeux, les autres n'étant pratiquées que par des « charlatans ou des ignorants » dit-elle. Pourquoi celle-là qui semble pourtant, aux regards novices, aussi délirante que les autres ? Mystère de la crédulité humaine. Les choses se gâtent quand elle constate que l'esprit, dont elle déchiffre l'enseignement, croit bien à une astrologie, mais pas la bonne ! Un petit doute s'installe alors : erreur de transcription des paroles de l'esprit (en quelle langue parlent les esprits ?), ou peut-être trop grand rationalisme de la part de Françoise Hardy ? Le trop grand rationalisme faisant voir, comme chacun sait, des contradictions là où il n'y en a pas.

Fidèle adepte des médecines alternatives, Françoise Hardy prête son corps à toutes, avec des échecs systématiques et répétés qui n'entament pas sa conviction qu'elles la soigneront bien mieux que la médecine officielle à laquelle pourtant elle doit toutes les thérapeutiques qui lui ont été salutaires, illustrant par là le maintien de la croyance malgré toutes les expériences les contredisant alors qu'aucune ne la confirme. Les crédules peuvent donc accumuler les observations négatives sans jamais conclure à une négativité définitive.

Autre exemple : les **crop'circles**. De temps à autres des plaisantins s'amuse à faucher les prés en donnant à leur fauchage des formes géométriques circulaires aussitôt interprétées par certains comme autant de marques d'atterrissages d'ovnis. Quelques semaines se passent et les plaisantins avouent leur forfait. Mais ils recommencent quelques années plus tard et leurs turpitudes sont encore interprétées par les mêmes comme encore des atterrissages de soucoupes volantes malgré les précédents et systématiques échecs de ce type d'interprétations qui résistent là aussi à toute évidence contraire.

Choix de la croyance. Pourquoi choisit-on une croyance plutôt qu'une autre ? Là je n'ai pas d'explication. Peut-être que chacun adopte la première croyance se présentant à lui avec laquelle il a quelque affinité et qui n'est pas incompatible avec les croyances déjà acquises. Je n'ai pas rencontré dans mon enquête, d'individu ayant hésité entre plusieurs croyances rencontrées en même temps, pour en choisir finalement une à la suite d'une réflexion personnelle.

Expérimentation. Collectant les données sur la transmission de pensée, Rhine constate qu'une pensée a bien été reçue, mais avant d'être émise. Au lieu d'écarter cet artefact aberrant il trouve le phénomène courant et banal et l'incorpore à ses statistiques parmi ses résultats positifs.

Profil des auteurs des études scientifiques prouvant l'efficacité de l'homéopathie quand il n'y a pas présence d'un farfelu notoire parmi eux, outre qu'ils sont tous homéopathes :

- Un a déjà écrit un livre sur les soucoupes volantes.
- Un est alchimiste ou médium à ses moments perdus et communique avec les morts.
- Un fait partie d'une secte dont les adeptes envoient des ondes sur la lune.

Profil du contenu des publications :

- . Chiffres ne prouvant rien mais succussionnés intensivement jusqu'à arriver, coûte que coûte, à prouver ce que veulent démontrer les auteurs.
- . Études dont on ne voit pas a priori ce qu'elles veulent prouver mais abusivement surinterprétées.
- . Résultats invraisemblables comme la téléportation d'ADN par courrier électronique effectuée par Montagnier qui est aussi anti-vaccin et, accumulant les crédulités notamment le dépistage de la maladie de Lyme par détection des « ondes », prône, pour lutter contre la maladie de Parkinson, des extraits de papayes fermentées qu'il a lui-même livrés au pape.

Modes. En vogue aujourd'hui, l'homéopathie et la réincarnation étaient moins d'actualité il y a cinquante ans quand étaient plutôt de mise les apparitions de soucoupes volantes et quand les mots d'inspiration « informationnelle » n'étaient pas d'usage.

Je me suis livré à un amusant **exercice**. J'ai regardé des vidéos de débats opposant homéopathes et anti-homéopathes en fermant le son et en masquant le bas de l'écran qui dévoilait parfois lequel des intervenants était l'homéopathe et lequel était l'opposant. A l'aveugle donc j'ai essayé en me basant sur le faciès et les mimiques de deviner lequel était lequel. Deux fois sur trois je tombais juste : les homéopathes ont des gestuelles qui les distinguent des opposants. Gestes souvent vifs ou incohérents, visages un peu illuminés et trop convaincus, bref ils se différencient par leur comportement indépendamment de leur discours.

Considérations psychologiques et biologiques. Pas de liens clairs entre la crédulité et des caractères psychologiques comme « extraverti », « anxieux »... Propension mystique ou spiritualiste chez les crédules, goût des symboles et tendance à associer tout et n'importe quoi, avec prédominance hypothétique du cerveau droit. Liens éventuels et approximatifs entre la crédulité et

un taux élevé de dopamine dans le cerveau et avec les symptômes de la schizophrénie : associations entre mots de sens assez éloignés par rapport au sujet sain. Ainsi à « cancer » sera associé dans le langage d'un schizophrène non pas « maladie » ou « chimio-thérapie » mais par exemple un autre signe du zodiaque comme « sagittaire ». Présence hypothétique aussi chez les crédules d'hyperconnectivité neuronale à l'image des schizophrènes, comme chez certains moines méditants.

Les théories floues ont pour fonction -comme les formules de politesse-, de créer du lien social -y compris avec soi-même- ; elles donnent l'*impression* de mieux comprendre le monde d'où leur vertu "éducative". Elles peuvent être considérées comme des tranquillisants verbaux, somme toute très efficaces quoique fortement addictifs. Elles adoucissent les questionnements philosophiques sans apporter de solution puisqu'au demeurant il n'y a pas de problème ; ces questionnements venant en effet du désir démoniaque et irrémédiablement voué à l'échec de traduire la réalité en *mots*.

PSYCHOLOGIE DE L'INCRÉDULITÉ ou DE L'ANTICROYANCE

Les croyances vraies.

Certaines croyances bien qu'ayant la forme des fausses croyances sont vraies. Les distinguer des fausses relève de l'exploit. L'analyse épistémologique ou sociologique d'une théorie ne permet pas d'en préjuger la véracité ou la fausseté.

Il faut parler aussi de ces croyances vraies, bien qu'il y en ait moins à en dire. Les incrédules, hostiles à ces croyances vraies (câblo-sceptiques qui ne croient pas en l'influence des câbles dans les chaînes haute-fidélité, climato-sceptiques,...) sont encore nombreux à sévir. Certaines vérités n'apparaissent pendant longtemps que comme des croyances sans preuve déterminante. La théorie atomique a pendant des millénaires eu la forme d'une croyance, plutôt métaphysique au début puis de plus en plus scientifique au fil des siècles avec toujours des résistances même au 20ème siècle où Jules Romain a écrit un livre (« Pour raison garder ») pour réfuter l'existence de ces atomes. Certaines croyances comme la « terre plate » s'apparentent à une *anti-croyance* : ne pas se laisser embobiner par la croyance commune en une terre ronde. Ces anti-croyances sont une réaction à une croyance chronologiquement antérieure. On peut citer les platistes, climato-sceptiques, vaccinophobes, câblo-sceptiques, anti-médicaments génériques, partisans du « dessein intelligent ».

Parlons d'une croyance vraie : l'**idiophilie** (les anglo-saxons disent « audiofoolery »). Un certain nombre d'accessoires *bizarres* en vente ou fabriqués par soi-même et parfois qualifiés d'ésotériques, améliorent la qualité du son des chaînes hifi. Ils sont de marques et formes variées : manta, brodus, banales languettes de plastique colorées, serre-câbles de couleur, modules noirs Osh de 2 cm de long, totems, minorgs, crèmes spéciales, laques, maxi-puces, cristaux, cailloux synthétiques, autocollants, fusibles hifi, rendistors, syntoniseurs, coupelles, résonateurs, diffuseurs, démagnétiseurs, biseauteuses... Les « idiophiles » entendent ces accessoires qui font l'objet de très violentes polémiques (comparables en véhémence à celles opposant homéopathes et allopathes) sur leur efficacité, entre ceux qui les entendent et les qualifient de « surlecutants » et ceux qui ne les écoutent même pas, convaincus qu'ils sont de leur inanité et allèguent un effet placebo. Nous qualifions ces dénégateurs d'*anti-crédulés*, en particulier ici d'*anti-idiophiles*.

Étonnante analogie épistémologique et sociologique entre la querelle idiophiles/anti-idiophiles et la polémique homéopathie/allopathie sauf que ce coup-ci ce sont les idiophiles qui ont raison : leur croyance est fondée. La similitude est apodictique sur les points suivants :

- . Publicité emphatique ou fanfaronnante voire ésotérique (surtout pour les thérapeutiques quantiques).
- . Principe de fonctionnement énigmatique et possiblement douteux.

. Théories incertaines avancées par les néo-homéopathes/ néo-idiophiles. Confirmations espérées par de futures théories en gestation comme les "ondes quantiques"/l'influence du champ électrique sur le son.

. Absence de mesures (quoi mesurer dans les accessoires bizarres ?), de preuves, de tests en aveugle, seuls sont présentés expériences personnelles et témoignages de guérison/écoute.

. Échec déroutant de certains tests en aveugle (mais pas *tous*) sur les accessoires bizarres à cause d'un protocole inapproprié ou stressant à mettre en parallèle avec l'échec des tests en aveugle de l'homéopathie. Échec sans doute dû au fait qu'on entend mal quand on ne sait pas ce qu'on écoute. Les homéopathes/idiophiles se méfient de ces tests.

. Expériences menées par des homéopathes trop convaincus confirmant l'efficacité de leur médecine à mettre en parallèle avec les mesures faites par les anti-idiophiles militants pour montrer l'absence d'effet des accessoires bizarres. Quelques mesures qualitatives pour les accessoires bizarres (allumage/extinction de diodes lors d'expérimentations menées par des bricoleurs à défaut d'expériences réalisées par des scientifiques). Dans les deux cas, expériences opposées montrant le contraire.

. Contenu inexistant pour les remèdes homéopathiques et intérieur étrangement minimaliste pour les accessoires idiophiles, dépourvus d'électronique ou ne contenant que de la pâte et parfois strictement rien. Du coup les sceptiques n'essaient pas les remèdes ni n'écoutent les accessoires, ce qui leur est reproché.

. Dans l'imaginaire des homéopathes, complot ourdi par les laboratoires et les gouvernants pour empoisonner la population, à mettre en parallèle avec le complot international associant fabricants d'accessoires bizarres, journalistes et revendeurs pour tromper la clientèle.

. Difficulté de se reconnaître victime aussi bien d'autosuggestion que de faible discrimination auditive. D'où vivacité des polémiques.

. Création de communautés d'homéopathico-sensibles ou d'idiophiles avec persistance presque indéfectible de ces croyances (comme de l'anti-croyance opposée).

Certains **primo-entendants** ont renié leurs croyances, suite à un parcours scientifique ou après avoir été tenus en échec lors d'un test en aveugle où ils n'ont rien pu discerner. Mais parmi eux quelques uns qui n'avaient pas le culte idolâtre du test en aveugle, ont constaté qu'en dehors du cadre d'une telle épreuve ils entendaient de nouveau leurs accessoires et sont retombés dans leur hérésie première. Conversement de très rares non-entendants se sont mis à entendre les câbles au bout de dix ans. L'écoute de la musique met en effet en jeu de nombreuses zones et connexions cérébrales et on peut penser que parmi elles les aires cognitives jouent un rôle. Privée de cognition comme dans un test en aveugle, l'ouïe est beaucoup moins performante et ne perçoit pas des nuances pourtant réelles. Il est assurément difficile de séparer dans notre subjectivité, ce qui relève du réel et ce qui est imaginé surtout si, comme ici, cette subjectivité est nécessaire pour bien entendre quelque chose de réel, là où la seule activation des aires purement acoustiques n'apporterait pas toujours la conscience complète du phénomène sonore. Le test en aveugle placerait donc le cobaye dans une espèce d'agnosie auditive indépêtable. Une des causes plus précises de la non-audition chez certains est peut-être l'absence de connexions neuronales permettant de qualifier un son avec des adjectifs relevant d'un autre registre : ils ne comprennent pas ce que peut être un son *fluide* ou *mat* ou *sec*, ni ce qu'est un bruit *rose* ou *marron* et du coup ne peuvent sans doute pas entendre les nuances ainsi spécifiées dans ce qu'ils écoutent. On pourrait parler là d'« anomie auditive ». Plus généralement les anti-idiophiles sont dans la position du "bloqué" face aux descriptions d'écoutes subjectives des idiophiles, qu'ils n'arrivent pas à interpréter.

J'ai constaté et déploré le faible nombre de scientifiques, déstabilisés par l'absence de mesures et de lisibilité du mode d'action, qui soient disposés à entendre quelque chose, comme si cette disposition était incompatible avec ce qu'on nomme l'esprit scientifique. Le consensus scientifique est pour l'instant hostile à l'idiophilie. Les scientifiques semblent donc tout aussi crédules que les autres

couches de la population quoique ne croyant évidemment pas aux mêmes choses : ils croient à la parfaite exactitude et suffisance de leurs acquis scientifiques scolaires qui leur fait interpréter toute bizarrerie comme une ineptie.

Pas de corrélation évidente entre idiophilie et le fait d'être mélomane ou musicien. La pauvreté de la sensibilité auditive semble compatible avec une richesse de la sensibilité musicale. Mais corrélation indiscutable quoique difficile à chiffrer, avec le fait de n'être pas scientifique : les scientifiques n'entendent pas les accessoires voire même pas les câbles et d'autant moins qu'ils se qualifient eux-mêmes de « chercheur » !

Population anti-idiophiles : scientifiques, ingénieurs qui attaquent dans la même foulée, en plus de l'idiophilie, l'homéopathie ou le paranormal...

Propos compulsifs des anti-crédulés :

Mesures reproductibles, arguments sourcés, revue prestigieuse, test en aveugle, tests en aveugle, mesures, mesures scientifiques, croyance, preuves scientifiques, tests...

Idées fixes des sceptiques anti-crédulés : mesures, chiffres, double aveugle, *croyances*, biais, reproductibilité, méthode scientifique, falsifiabilité de Popper, rasoir d'Ockham, études *sérieuses*.

Arguments, affirmations et reproches des anti-croyants adressés aux croyants par ordre croissant de gravité :

- Cet accessoire ne fait rien.
- Cet accessoire ne peut qu'aggraver les choses, le manta apporte des parasites dans le secteur, le rendistor introduit des distorsions flatteuses et n'est qu'un mauvais condensateur.
- Il ne peut être utile que sur les systèmes pourris dont il masque les défauts.
- Ce n'est que du ressenti, que des témoignages ; c'est du placebo, de l'auto-suggestion !
- Quelles sont les preuves ? Pas de concept scientifique ! C'est subjectif ! C'est de la croyance !
- Pas de tests en double aveugle ! - Où sont les mesures ! « Les chiffres ne mentent pas, vos oreilles si ! » Pas d'explication rationnelle ! « Subjugation du discernement auditif ».
- Je ne vois pas comment c'est possible. Vous balayez la science !
- C'est un déni du réel. Vos arguments sont irrationnels. Comment pouvez-vous croire à ça ?
- Vous rejetez les lois scientifiques !
- Je vais vous expliquer en détail pourquoi c'est théoriquement impossible. Avez-vous compris ma preuve ?
- J'ai compris, mais j'entends quand même ! - Sur mon système "résolvant" même ma femme sourde entend ! - Je suis bien obligé d'y croire puisque je l'entends. - Ça prouve que votre théorie est trop rudimentaire et ne prend pas tout en compte. - C'est subjectif mais pas *imaginaire* !

Quelques précisions terminologiques : la différence d'efficacité entre deux remèdes homéopathiques est *imaginaire* alors que ne l'est nullement la différence d'appréciation entre deux interprétations d'une même œuvre musicale, pourtant *subjective*. Distinguer entre ces deux types de concepts, *subjectif* ou *imaginaire*, est malaisé.

Quand le mathématicien schizophrène **John Nash** voulait savoir si ce qu'il voyait était une hallucination il demandait à un témoin s'il voyait la même chose. En cas de réponse positive il en inférait que ce n'était pas une hallucination bien que, en toute logique, le témoin lui-même aurait pu être une hallucination incluse dans la première et la confirmant, mais c'eût été moins plausible. De même la cohérence des récits concernant les accessoires bizarres plaide en faveur d'un phénomène réel bien que subjectivement décrit, alors que l'impossibilité de préciser de manière cohérente les propriétés de l'éther ou de la réincarnation ou de la force vitale, et d'en décrire des traits tangibles,

plaidera en faveur de la nature imaginaire de ces concepts de caractère métaphorique, qu'on peut qualifier d'« *hallucinations cognitives* », lesquelles seraient une clé de la crédulité et feraient voir des certitudes assurées et des abîmes de profondeur dans la plus vague et anodine des formulations verbales qui apparaîtrait alors d'une vertigineuse *évidence*.

Les **hallucinations cognitives** feraient croire à l'*existence* de concepts immatériels, flous et abstraits pour lesquels la notion même d'existence ou d'inexistence n'est pas épistémologiquement pertinente ou en tout cas, par nature, impossible à trancher. Ou aussi bien croire à la *véracité* d'un énoncé flou ou ininterprétable pour lequel la notion même de véracité ou de fausseté n'est pas pertinente non plus. Il serait tentant d'essayer l'effet des médicaments hallucinolytiques sur ces hallucinations cognitives. Bien que l'efficacité de l'homéopathie (ou, à l'extrême limite, la réalité de la réincarnation) puisse être, en principe, scientifiquement tranchable, ceux qui y croient semblent bel et bien (d'après leurs témoignages) fonctionner, neurologiquement, comme s'ils étaient en proie à une hallucination cognitive dont ils ne peuvent démordre. J'ai côtoyé quelqu'un se prenant pour la réincarnation d'un occultiste célèbre qui n'était pourtant pas encore mort quand ce réincarné était enfant. Devant mon étonnement face à cette incohérence il ne trouva pas mieux que de me répondre : « on ne sait jamais... ». La réincarnation ne possède donc pas en pratique, de propriétés suffisamment impératives pour donner un sens à sa réalité ou à sa fausseté et a bien les traits d'une hallucination cognitive.

Défauts de la para-croyance anti-idiophile : ample surestimation des capacités de la suggestion auditive, transposition hasardeuse des méthodes et concepts pharmacologiques (double aveugle, placebo), usage amblyope de connaissances électro-acoustiques ou informatiques scolaires et toutes théoriques dispensées dans les écoles d'ingénieurs ou à l'université, en particulier déni du caractère approximatif des lois d'Ohm et assimilées, entre autres celles relatives à l'électronique numérique. Pauvreté de l'imagination et de l'expérience personnelle. Et sans doute aussi faiblesse d'oreille.

Les anti-idiophiles s'apparentent là psychologiquement, aux crédules en restant fidèles au premier modèle qu'ils ont rencontré où le son ne pouvait être modifié que par l'électronique et les objets de grandes dimensions. Cette incroyance dans l'effet des accessoires quasi-vides ou branchés sur rien ou dépourvus d'alimentation semble être une hallucination cognitive répandue.

Cette anti-croyance échoue à expliquer l'accord entre entendants sur ce qu'ils entendent. J'ai épluché les témoignages des acheteurs des « correcteurs d'état fonctionnel » : ils ne ressentent pas tous la même chose et ce qu'ils ressentent (picotements, gargouillis ou autres manifestations somesthésiques, désenvoûtement etc...) est éminemment psychologique ; ils ne signalent jamais entendre des sons insolites. Les idiophiles n'ont pas, des crédules, le profil psycho-émotionnel, ils ne partagent avec ceux-ci que des positions socio-épistémologiques. En particulier ils n'ont pas d'autres croyances et ne parlent pas d'« énergie » sauf un facétieux fabricant anglais qui confabule sur les champs morphiques et d'autres qui excipent du mot « quantique » dans leur publicité.

Credo des anti-idiophiles : « tous les matériels hifi sonnent pareil », « tous les câbles hifi ont le même son, surtout les secteur et numériques » (câblo-scepticisme), « ce que je n'entends pas est insensé et n'existe que dans la tête d'idiophiles déments », « les accessoires bizarres n'ont aucun effet autre que vider le compte en banque des naïfs » (gadgetophobie).

Le câblo-scepticisme est une forme extrême d'anti-idiophilie et une hallucination cognitive courante chez les scientifiques. Il est difficile d'en estimer l'importance. Une forme atténuée de câblo-scepticisme consiste seulement à douter de l'importance du *rodage* des câbles. Les séides rigolent jusqu'à l'évanouissement pithiatique s'il s'agit de câbles secteur. Les câbles numériques ont été, chez eux, à l'origine de nouveaux raisonnements trompeurs.

Sur internet nombreux **forums pseudo-rationalistes** (c.-à-d. « ultra-raisonneurs ») où les idiophiles sont moqués et desquels j'ai été expulsé plusieurs fois. Je n'ai pas utilisé le mot « ultra-rationaliste »

qui aurait été mal choisi. On est, en effet, jamais trop rationaliste. Mais les raisonnements, même scientifiques (hormis mathématiques) omettent toujours des paramètres, dont l'importance est en général négligeable, mais pas toujours. Dans certains cas, notamment ici, les approximations inhérentes aux raisonnements et l'oubli de certains paramètres viennent tout changer.

Témoignages sur l'accessoire appelé « manta » (un boîtier noir) : sur 40 commentateurs ayant écrit 150 commentaires épluchés sur un total de 500, 1 a écouté et n'a pas entendu (et témoigne indirectement de musiciens de profession qui n'ont pas entendu), 3 ont entendu (et témoignent aussi indirectement, mais cette fois-ci, curieusement, de gens qui entendent), 30 sont si convaincus de l'absurdité de la chose qu'ils n'écoutent même pas et sont pourtant prodiges en commentaires hostiles et railleurs. Ce refus d'écouter chez les anti-crédules, s'apparente à l'insensibilité aux preuves contraires propre aux crédules : la conviction est plus forte que l'expérimentation qui est évitée. Uniquement dans le cas des câbles un petit nombre (impossible à évaluer) des sceptiques entend quand il ose écouter. La plupart n'entendent pas (de fait aucune exception rencontrée pour les accessoires bizarres). Ce phénomène peut être qualifié de « *rétro-placebo* », c'est une forme de réduction de la dissonance cognitive : ceux qui sont convaincus en assénant maints arguments scientifiques imparables -mais simplificateurs-, qu'un effet sonore est impossible ne l'entendent pas (phénomène symétrique à la persistance de la croyance chez les crédules). Cette hypothèse (incertaine vu le faible nombre de témoignages) est compatible avec, entre autres, l'histoire des câbles hifi qui, considérées jadis comme sans effet et inaudibles par beaucoup ont fini par avoir droit de cité et sont aujourd'hui audibles par le plus grand nombre bien que certains dénégateurs n'y croient toujours pas, ne les entendent donc pas et se livrent à des expériences sophistiquées et inconséquentes prouvant leur inefficience.

Le taux de **non-écoutants**, surtout chez les scientifiques, laisse perplexe. Rejet instinctif de ce qui paraît irrationnel et qui n'est que contre-intuitif ? Est-ce frustration ou vexation de ne pas entendre ? Dépit ? Rancœur ? En tout cas ceux qui n'entendent pas préfèrent croire qu'il n'y a rien à entendre de sorte qu'on ne sait pas si leur incapacité est mentale ou auditive. Strictement *aucun* des non-entendants/non-écoutants ne reconnaît qu'il y a peut-être quelque chose à entendre qu'il n'entend pas/n'écoute pas. Certains dénégateurs poussent la présomption jusqu'à échafauder de ridicules théories psychologiques sur l'idiophilie pour en expliquer les délires hallucinatoires. Il existe un début de corpus sur la personnalité idiophile et ses chimères auditives. Les critiques musicaux comme les vendeurs de hifi (suspects aux yeux des anti-crédules) semblent plus entendants. Le nombre élevé de non-entendants même parmi les écoutants reste un mystère inexpliqué.

Invectives. Les non-écoutants/non-entendants tempêtent : « homéopathie des oreilles », « huile de serpent », « neurones grillés », « insulte à l'intelligence et au bon sens », « effarante absence d'esprit critique », « comment veux-tu que ça ait un quelconque effet ? », « arnaque », « sorcellerie », « mascarade », « imposture », « c'est branché sur rien », « foutage de gueule », « audiophiliose », « vendeurs de vent », « exploiters du placebo », « marabouts », « gourous », « profiteurs », « comment les gens peuvent se faire entuber comme ça ? », « ce sont des attrape-nigauds », « ceux qui les vendent sont des escrocs », « ceux qui les achètent des idiots », « accessoires bidon », « grigris », « rien dedans », « esbroufe sans queue ni tête », « audiophilouterie », « c'est du flan, de la daube », « du pipeau », « ne contient que de la résine », « ne contient que de la silicone », « autant y mettre de la queue de lézard séchée », « ceux qui les entendent sont des croyants ou des fous ou des illuminés... », « esprit faible », « pauvre vache », « débile, ignorant et mystique », « lobotomisé », « con-sot-mateur », « imbécile croyant en des chimères », « couillon notoire », « gogo décérébré », « crédule naïf, hypocondriaque et inculte » (insulte adressée à un homéopathophile), « ravagé du cerveau » ; « il faut être "barge" pour écouter une rallonge secteur », « critique musical vendu, qui a dû toucher un gros chèque », témoignage « débilissime » relatant la différence sonore entendue en comparant deux fusibles.

Réponse des entendants aux anti-crédules :

- . À ceux qui n'écoutent pas : « *dogmatiques, sectaires, obtus* », « *Ayatollahs* », « *Écoutez au lieu de ratiociner !* »
- . À ceux qui écoutent mais n'entendent pas : « *sourds* ».
- . « L'oreille surpasse les instruments de mesure ».
- . « La science ne sait pas tout ».

Mécanismes de la polémique anti-croyant/entendant. Celle-ci commence quand l'anti-croyant dit (possiblement à la lecture d'une publicité abstruse ou lyrique) que c'est de l'autosuggestion, de la tromperie. L'entendant réplique qu'il entend bien l'accessoire ce qui exaspère l'anti-crédule sans l'inciter à écouter. Le ton monte très vite quand l'entendant rétorque : « *dogmatique* », « *sourd* » à l'apostrophe : « *idiot placéboisé* » de l'anti-crédule. Tout à fait analogue (*à l'envers*) à la polémique allopathie/homéopathie où le crédule se défend en prétendant être très bien soigné par l'homéopathie. Une différence réside dans les multiples causes possibles à la guérison d'une maladie alors qu'entendre les cloches qui sonnent ne peut avoir, la plupart du temps, qu'une seule cause : elles sonnent vraiment (les hallucinations musicales sont tout à fait rares et ne se produisent pas quand on branche un accessoire pour disparaître quand on le débranche). Autre nuance importante : si l'homéopathie est incompatible avec les données de la science, les phénomènes idiophiliques sont seulement inexpliqués vu le peu de scientifiques entendant et étudiant ces phénomènes.

On peut donc distinguer **trois types de crédules** : ceux qui croient à des *assertions* fausses ou floues (platistes, homéopathes,...), ceux qui croient à des *mots* ou *idées* flous ou sans signification (« *énergéticiens* », « *créationnistes* »,...) et les crédules pseudo-rationalistes -dits "sceptiques"- qui croient au bon sens, aux argumentations et à l'exactitude absolue et définitive de ce qu'ils ont appris.

Illustrons cette classification. Une fois à Goa j'avais consommé un gâteau au hachich lequel agit sur le cerveau en agonisme avec la dopamine. Peu de temps après je vois pencher les murs du café où je buvais un jus de banane et veux m'enfuir avant qu'ils ne s'écroulent. Il s'agissait là d'une hallucination visuelle. Des hallucinations cognitives n'ont pas tardé à venir comme la conviction inébranlable que la responsabilité de cette première hallucination incombait au seul jus de banane, l'ingestion du gâteau au hachich étant beaucoup trop ancienne -hallucination cognitive du premier type donc. Puis sont arrivées des hallucinations cognitives du deuxième type décrit plus haut : je croyais à des mots, idées, images, diagrammes, tournures de phrases dont je ne me souviens pas faute d'avoir pu les noter, notes auxquelles je n'aurais de toutes façons plus rien compris après coup.

Sur un forum un commentaire malicieux en forme de **dialogue archétypal** :

Le croyant. – La terre est plate, c'est mon observation et celle de millions d'autres personnes !

Le scientifique. – Ce n'est pas ce que disent les observations plus fines de la réalité. Regardez par exemple [mettre ici une argumentation simple].

Le croyant. – Que ces scientifiques sont arrogants ! Ils méprisent les observations de millions de personnes (seraient-elles donc stupides !?) et parlent de choses que manifestement ils ne connaissent pas.

Le scientifique. – Et mes arguments ?

Le croyant. – Toujours les mêmes discours ! Pour quel lobby travaillez-vous ?

Je terminerai par l'**anecdote** qui m'a fait m'intéresser aux croyances. Je tombe par hasard sur une vidéo montrant une cliente écoutant une médium en contact avec les morts. La médium, très pâle et au bord de la syncope, prononce quelques phrases vagues et inconsistantes qui me faisaient croire que la communication avec les esprits avait du mal à passer et que, en panne d'inspiration, elle tentait un atterrissage d'urgence. Mais deux minutes plus tard alors que la médium avait encore à peine prononcé deux ou trois mots, la cliente annonça : « c'est tout à fait ça, vous avez dit des choses que j'étais seule à savoir ».

TEST DE CRÉDULITÉ

Ce test de crédulité énonce, par principe, des phrases suffisamment floues et générales pour que le sondé y réponde favorablement. Chaque phrase est choisie au hasard entre deux phrases opposées l'une à l'autre mais aussi floues et donc autant susceptibles l'une que l'autre de recevoir une approbation. Le taux d'approbation qui en bonne logique devrait être de 50 %, puisque la phrase est choisie au hasard, s'élèverait en fait en moyenne à 70 % selon une hypothèse de l'auteur, chiffre reflétant la tendance naturelle du sondé à approuver n'importe quoi plutôt qu'à le dénier.

Le deuxième questionnaire contient, à peine aménagées, des questions opposées à celles du premier.

	Oui	Non	???
La vie est un long fleuve tranquille.			
Nos pensées contrôlent notre ADN.			
La vie est un mauvais moment parsemé d'instantanés délicieux.			
Le temps est linéaire.			
On ne sait pas tout.			
Nous sommes en mouvement perpétuel.			
Il n'y a pas de vérité il n'y a que des conventions.			
Tout change.			
Tout est vibratoire.			
Tout est dans tout (mais la réciproque est fausse).			
Tout est connecté.			
L'énergie ne s'use pas.			
L'homme est l'ensemble de ses impressions			
Le monde a plus de dimensions qu'on ne pense.			
Notre référentiel n'est pas celui qu'on croit.			
Ce qui a été cru par tous, et toujours, et partout, a toutes les chances d'être faux.			
L'homme crée sa réalité.			
Le premier signe de l'ignorance, c'est de présumer que l'on sait.			
Les faits ne cessent pas d'exister parce qu'on les ignore.			
S'accrocher au connu, c'est rester prisonnier de l'ignorance.			
La table de multiplication est quantique.			
Le cœur commande au cerveau.			
Il est plus difficile de prévenir que de guérir.			
Il n'est pas important d'être à la hauteur, il est important d'être grand.			
Ce qui doit arriver n'arrivera pas forcément.			
L'allopathe croit, l'homéopathe sait.			
L'allopathie est la médecine traditionnelle.			
Les choses ne sont pas si simples.			
Le cerveau est un dictateur.			
Les humains sont tous pareils.			
Si on lâche un objet il va en théorie tomber juste en dessous à la verticale, mais en pratique, à cause des frottements, un peu à côté.			
L'œil peut-il se voir lui-même ? Le pied peut-il se marcher dessus ?			

Deuxième questionnaire.

	Oui	Non	???
La vie est une rivière courte et tumultueuse.			
Nos pensées ne contrôlent pas notre ADN.			
La vie est un bon moment parsemé d'instantanés exécrables.			
Le temps n'est pas linéaire.			
On sait presque tout.			
Nous ne sommes pas en mouvement perpétuel.			
Il y a des vérités qui ne sont pas des conventions.			
Rien ne change.			
Tout est stable.			
Tout est dans tout (et la réciproque est vraie).			
Tout est déconnecté.			
L'énergie s'use.			
L'homme ne se réduit pas à l'ensemble de ses impressions.			
Le monde a moins de dimensions qu'on ne pense.			
Notre référentiel est celui qu'on croit.			
Ce qui a été cru par tous, et toujours, et partout, a toutes les chances d'être vrai.			
L'homme ne crée pas sa réalité.			
Le premier signe de la connaissance, c'est de présumer que l'on ignore.			
Les faits cessent d'exister quand on les ignore.			
Se décrocher du connu, c'est rester prisonnier de l'ignorance.			
La table de multiplication n'est pas quantique.			
Le cerveau commande au cœur.			
Il est plus facile de prévenir que de guérir.			
Il est plus important d'être à la hauteur, que d'être grand.			
Ce qui doit arriver arrivera forcément.			
L'allopathe sait, l'homéopathe croit.			
L'homéopathie est une médecine traditionnelle.			
Les choses ne sont pas si compliquées.			
Le cerveau n'est pas un dictateur.			
Les humains sont tous différents.			
Si on lâche un objet il va pratiquement tomber juste en dessous à la verticale, mais en théorie, à cause des frottements, un peu à côté.			
L'œil ne peut pas se voir lui-même. Le pied ne peut pas se marcher dessus.			